

**Une partie des ristournes est fléchée** vers les producteurs qui ont une haute qualité bactériologique du lait et/ou plus de 10 % de normandes.

## Isigny Sainte-Mère : un résultat 2020 en hausse à 27,5 millions d'euros

**L**e chiffre d'affaires 2020 de la coopérative laitière normande augmente à 507 millions d'euros (+12 %/2019). Le résultat net est en hausse à 27,5 millions d'euros (20,30 M€ en 2019) et représente 5,4 % du CA. « Les quatre derniers exercices sont très satisfaisants. Notre rentabilité dépend de la qualité du lait et des produits; d'où notre grande exigence. Elle est liée aussi à nos efforts de différenciation », indique Arnaud Fossey, président d'Isigny Sainte-Mère. En 2020, 252 millions de litres ont été collectés en conventionnel (+4 %/2019) et 9,3 Ml (+12 %) en bio, sur 425 exploitations.

### UN HAUT NIVEAU DE RISTOURNES

La coopérative a distribué aux associés coopérateurs 27,19 €/1000 l de compléments de prix, dont 22,15 € de ristournes liés aux résultats 2019. Sur les résultats 2020, l'AG de juin dernier a voté 34,59 € de ristournes, dont



**Isigny Sainte-Mère, c'est :** 65% du CA en poudres infantiles et spécialités nutritionnelles ; 22% du CA en beurre et crème ; 13% du CA en fromages. ©S. Frileux - Isigny Sainte-Mère

18 € sans conditions, et le reste soumis à conditions: avoir un lait de haute qualité bactériologique, avoir plus de 10 % de normandes.

En 2020, le marché des AOP beurre et crème d'Isigny reste porteur. L'année a été difficile pour les laits infantiles: Covid, boycott de produits français dans certains pays musulmans, baisse des naissances en Chine et dans d'autres pays, très forte percée des fabrications chinoises de laits infantiles. Dans ce contexte, Isigny Sainte-Mère continue son développement (+17 % de CA, +10 % en tonnage,

45880 tonnes vendues) grâce à son positionnement premium.

### DEUX TOURS DE SÉCHAGE EN CHANTIER

Le site U3 de poudre de lait infantile sera opérationnel vers août. En tout, Isigny aura une capacité de 70 000 tonnes de produits infantiles. La tour U5, construite en 1980, sera remplacée par l'unité T5 bis vers mi-2022. Elle traitera des commodités: lait écrémé, sérum, babeurre, pour en faire des commodités améliorées, voire des solutions nutritionnelles.

La coopérative poursuit sa



### À RETENIR

En 2020, le prix de base du lait conventionnel était de 334,97 €/1000 l (- 2,5 €/2019). Les primes qualité et richesse étaient en moyenne de 46,09 €/1000 l. Le complément butyriques: 2,29 €. Les ristournes: 22,15 €. Prix total payé, hors bio: 408,25 € (- 4,9 €). Prix de base bio: 470 €/1000 l.

différenciation avec les AOP beurre, crème et fromages normands. « 80 % des exploitations sont engagées en non-OGM et l'objectif est d'être à 100 % en 2022. Le bio progresse tout doucement et nous sommes un peu en pause aujourd'hui », souligne Arnaud Fossey. Elle veut encourager le maillage bocager et investir sur des projets d'éleveurs. Enfin, le conseil d'administration réfléchit à conditionner les attributions de volume à la présentation de garantie: diagnostic bien-être animal, maintien des prairies et du pâturage... **Costie Pruilh**

### HORS FRONTIÈRES

## Le Royaume-Uni incite les agriculteurs âgés à prendre leur retraite

**Suite au Brexit, le gouvernement britannique a fortement orienté sa politique de soutien à l'agriculture** vers moins de paiements directs à la surface au profit de subventions vers le développement durable. La protection de l'environnement et l'entretien des paysages vont peser dans le budget des prochaines années. A contrario, le plan de transition agricole 2021-2024 prévoit de supprimer progressivement les aides directes à la surface versées dans le

cadre de la Pac à compter de 2024. Elles devraient totalement disparaître en 2028. Parmi les mesures envisagées, l'une d'elles s'appuie sur le postulat que les nouvelles générations sont plus enclines à s'engager vers une transition écologique. Le gouvernement envisage donc de proposer une prime de départ à la retraite à ses agriculteurs les plus âgés. Ce plan prévoit de verser entre 50 000 et 100 000 livres sterling (57 500 à 115 000 €) à ceux qui accepteront le deal.

« Cette mesure peut être intéressante pour la minorité d'agriculteurs les plus âgés et qui n'ont pas de successeurs. La valeur de l'offre est en revanche trop faible pour que la plupart des agriculteurs l'envisagent, car il leur reste encore plusieurs années de subvention à la surface, même si elle doit diminuer progressivement. Si le taux d'acceptation de cette mesure est trop faible, l'offre pourrait être améliorée », commente Hallam Mills, producteur laitier en Angleterre. **Franck Mechekour**